

PYRAMIDE

présente

LE BAISER DE L'OURS

un film de

SERGUEÏ BODROV

avec

dans son dernier rôle à l'écran

SERGUEÏ BODROV Jr.

REBECKA LILJEBERG

JOACHIM KRÓL

KEITH ALLEN

SORTIE LE 31 DECEMBRE

Durée : 1h32

Distribution

PYRAMIDE

5, rue du Chevalier de Saint George

75008 Paris

Tél : 01 42 96 01 01

Fax : 01 40 20 02 21

www.pyramidefilms.com

Relations Presse – Publicité

LE PUBLIC SYSTEME CINEMA

Bruno Barde / Sophie Bataille / Stéphanie Rondeau

40, rue Anatole France

92594 Levallois-Perret cedex

Tél : 01 41 34 20 32

Fax : 01 41 34 20 77

sbataille@lepublicsysteme.fr

SYNOPSIS

Lola est une jeune fille de quatorze ans, solitaire. Elle a toujours vécu avec les gens du voyage. Sa mère Carmen et elle présentent un numéro de trapèze en duo. Lorsque la troupe du cirque itinérant Fortunato, avec laquelle elle erre de pays en pays, de ville en ville, s'arrête dans une foire aux animaux, elle tombe en extase devant la cage d'un bébé ours. Celui-ci a été abandonné à la mort de sa mère abattu par un chasseur dans la taïga sibérienne. Lola supplie son beau-père de le lui acheter. Dès lors, elle va prodiguer toute son affection à son ourson, qu'elle prénomme Misha et découvrir que l'attachement qu'elle lui porte peut devenir aussi fort que l'amour qu'elle vouerait à un homme. En effet, un matin en se réveillant, elle va découvrir le pouvoir de cette étrange relation...

NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

Pleine lune... forêt de Sibérie. Un shaman danse près du feu. Je ne sais pas qui il est... un homme ou un animal. « Mon père était un ours » chante le shaman de sa voix très profonde. « Je change d'apparence ».

Né en Sibérie, j'ai pensé à cette histoire pendant de nombreuses années. L'été dernier, j'étais sur la route avec mes ours et mes acteurs, voyageant à travers l'Europe, de la Russie à l'Espagne. A la fin du voyage, je ne savais pas si l'histoire était vraie ou non.

« Ce n'est pas un problème » m'a dit une bohémienne andalouse, « nous sommes habitués à ces histoires. J'ai aimé un homme autrefois. C'était un singe ! ». Et je me suis souvenu de la chanson du shaman.

N'ayez pas peur de croire.

Sergueï Bodrov.

INTERVIEW DE SERGUEÏ BODROV « Plutôt une histoire vraie... »

Pouvez-vous nous dire quand et comment l'idée du film a pris forme ?

Je suis né dans l'est de la Sibérie, ce qui signifie que j'ai grandi au contact de nombreux animaux comme des tigres et des ours. Quand j'étais petit, on m'a beaucoup parlé de shamans et d'hommes qui changent d'apparence. Devenu adulte, j'ai pris conscience que les histoires d'homme-ours que j'avais entendues n'étaient pas seulement russes : les indiens d'Amérique du nord ont des légendes similaires et il y a aussi des parallèles avec les cultures africaines. En fait, ces histoires sont probablement universelles.

Cette histoire en particulier a une vie propre et suit ses règles. J'ai écrit le premier jet du scénario en 1994, deux ans avant que je ne réalise « *Prisoner of the Mountains* ». Je me souviens de l'avoir présenté à des producteurs à Los Angeles. Les gens des studios me demandaient à chaque fois ce que je voulais faire et je répondais : « un film sur une jeune fille de quatorze ans amoureuse d'un ours ». Naturellement, ils trouvaient mon projet un peu étrange. Aucun ne voulait pousser plus loin. Mais j'ai continué à y réfléchir et ce projet ne m'a jamais quitté. Cette histoire se devait d'être racontée et il était probablement inévitable que nous trouvions un jour le moyen de faire le film.

En dehors de l'élément du changement d'apparence dans l'histoire, je voulais vraiment faire un film sur les gens du voyage. Et une histoire sur les gens qui voyagent vous amène au cirque. « *La Strada* » de Fellini m'a bien entendu beaucoup influencé. Je connais bien le monde du cirque et j'ai plusieurs amis qui sont artistes de cirque. Lors du tournage du film, l'une des choses les plus agréables était que nous étions devenus nous-mêmes une sorte de cirque, voyageant d'un lieu à l'autre en Europe.

Certains de vos films les plus connus, comme « *Freedom is Paradise* », « *I Wanted to see Angels* » et « *Prisoner of the Mountains* », sont très ancrés dans la réalité sociale et politique. Est-ce que « *Le Baiser de l'Ours* » représente un changement dans le type d'histoires que vous souhaitez raconter ?

Je réfléchis toujours à ce que j'ai envie de faire et il me semble que je suis arrivé à un stade de ma vie où je suis plus intéressé par les histoires universelles. Bien sûr, chaque histoire a besoin d'avoir ses propres racines et il est important pour moi que celle-ci commence et finisse en Russie. Mais les meilleures histoires « locales » ont toujours un caractère universel. J'ai découvert cela avec « *Prisoner of the Mountains* ». Ce film s'inspirait d'une histoire écrite il y a plus de cent ans mais qui continue de parler aux gens, et pas seulement en Russie. Cela fonctionne toujours.

Le film est en anglais. Est-ce un choix qui vous a été imposé par le marché ?

Pas vraiment. En un sens, c'est un choix purement réaliste : le film reflète de façon assez précise la façon dont les gens parlent en Europe de nos jours. Les cirques rassemblent des artistes de nationalités différentes qui ont tendance à utiliser l'anglais comme langue commune. A nouveau, c'était notre cas à nous aussi quand nous avons fait le film. Les membres de notre équipe parlaient quinze langues différentes et le plus souvent, nos conversations se terminaient en anglais.

Avez-vous eu des problèmes avec vos ours ?

J'aime les ours, mais ils peuvent être dangereux. Nous avons fait tourner différents bêtes dans le film et le dresseur d'ours, un russe qui s'appelle Yuri Alexandrov, était formidable. Au départ, nous avions prévu de tourner en Août il y a deux ans mais j'ai ensuite découvert qu'il n'y a pas d'oursons en automne. Partout dans le monde, les ours mettent bas à peu près à la même période et il n'y a aucun moyen de trouver des oursons « hors saison » ! Donc nous avons dû tourner les premières scènes du scénario au printemps, en Mars pour être précis.

Nous avons commencé avec trois ours. Ils ont été élevés dans l'appartement de Yuri avec ses enfants et sa femme faisait la cuisine pour tout le monde ! Je voudrais souligner que c'est une grande responsabilité de tourner avec des animaux. Nous aimions nos ours et les traitions bien. C'était facile d'obtenir d'eux un « baiser d'ours ».

J'aurais aimé que nous ne gardions pas d'animaux en cage. Mon film dit : « ouvrez la cage ». Quand nous tournions les scènes en forêt, Yuri a emmené les trois mêmes ours, adultes à présent, et aucun des trois n'était en cage, en laisse ou muselé. Je lui ai demandé s'ils s'échapperaient dans la nature et Yuri m'a répondu que c'était possible. Mais ils ne l'ont pas fait. Ils sont restés parmi nous.

Cela a dû être difficile de rassembler une équipe si diverse avec tant de nationalités différentes...

Le plus difficile, ça a été de trouver les deux acteurs principaux. J'ai passé un an à chercher l'actrice qui jouerait le rôle de Lola et j'ai rencontré Rebecka Liljeberg que j'avais remarquée dans le film suédois « *Fucking Åmal* ». Elle avait dix-neuf ans quand elle a joué dans le film, mais elle pouvait passer pour en avoir quatorze dans les premières scènes. C'est une actrice étonnante d'une grande indépendance d'esprit, parfaite pour le rôle.

Je n'avais pas l'intention de donner le rôle de Misha à mon propre fils et j'ai passé un long moment à chercher le bon acteur que je n'arrivais pas à trouver. A la fin, j'ai dû admettre que Sergueï Bodrov Jr. était le seul qui pouvait jouer ce rôle difficile.

Je pense que j'ai un très bon casting international. Joachim Król, qui tient le rôle difficile du clown Groppo, est une star en Allemagne. L'acteur anglais Keith Allen interprète ses propres chansons dans le film. Tous les acteurs ont apprécié de faire partie de cette équipe polyglotte et j'étais vraiment content avec eux. Je suis tout particulièrement reconnaissant envers deux « guest stars » qui font une apparition formidable : Ariadna Gil qui joue Carmen, la mère de Lola, et Silvio Orlando dans le rôle de Alberto, le propriétaire du cirque.

A-t-il été difficile de rassembler une telle liste de co-producteurs européens ?

Oui, ça a été un vrai casse-tête d'avoir autant de sociétés de production investies dans le film mais c'est Pandora en Allemagne qui a eu la tâche la plus difficile puisqu'ils étaient responsables de toutes les négociations. Pourtant, à la fin, ça a vraiment aidé le film de réunir une participation si largement européenne : le casting était plus varié, ainsi que les lieux de tournage. J'étais tout particulièrement content de tourner en Espagne où les paysages et les villes anciennes ont beaucoup inspiré mon chef opérateur Xavier Perez Grobet.

Le film s'ouvre et se termine sur des vues aériennes de la taïga sibérienne mais pour le générique, vous utilisez une courte séquence d'animation : une fille et un ours marchant dans la neige. Etait-ce un moyen pour vous de souligner l'aspect conte de fée du film ?

Cela m'est venu comme une intuition soudaine lors du tournage. J'ai réalisé que nous avions besoin d'un bref moment d'animation « primitive » russe. Sans cela, il fallait des sous-titres ou une voix off pour mettre en place la légende de l'homme-ours. L'animation était une façon plus concise et plus éloquente de le faire. Alors oui, l'animation sert à présenter la légende sur laquelle l'histoire repose. Mais je voudrais souligner que je ne considère pas le film comme un conte de fée. A mon sens, c'est plutôt une histoire vraie. Toute la question du changement d'apparence a pris sens pour moi à présent. Je suis vraiment convaincu que c'est réel.

D'après un entretien téléphonique avec Tony Rayns (Hong-Kong/Arizona)

LE REALISATEUR

Sergueï Bodrov est né en 1948 à Khabarovsk (Russie). Il intègre en 1971 la prestigieuse école de cinéma de Moscou, le VGIK, où il étudie l'écriture scénaristique et en sort diplômé en 1974. Il écrit plusieurs sujets de films qui seront portés à l'écran par Edouard Gavrilov, Pëtr Todorovski, Evgueni Guerrassimov, Boulat Gabitov, Gueorgui Daniela, Khalmamed Kakabaev, Ivan Vassiliev tout en écrivant des textes littéraires. En 1981, son premier scénario porté à l'écran « La Favorite du Mécanicien Gavrilov » le rendra célèbre.

En 1984, il réalise son premier long métrage, « Le Jus de l'herbe a un goût de miel ». En 1994, il est scénariste du film « Somebody to Love » réunissant Harvey Keitel et Rosie Perez. En 1996, il obtient un succès retentissant avec « Le Prisonnier du Caucase », sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs et nommé aux Oscar et Golden Globes dans la catégorie du Meilleur Film Etranger. En 1999, il collabore au scénario du film de Régis Wargnier « Est-Ouest ».

FILMOGRAPHIE – en tant que réalisateur -

2002	LE BAISER DE L'OURS
2001	THE QUICKIE
1999	RUNNING FREE
1996	LE PRISONNIER DU CAUCASE
1992	ROI BLANC, DAME ROUGE
	JE VOULAIS VOIR LES ANGES
1990	JOUEURS DE CARTES
1989	LA LIBERTE, C'EST LE PARADIS
1985	LES AMATEURS
1986	JE TE HAIS
1984	LE JUS DE L'HERBE A LE GOÛT DE MIEL

LES COMEDIENS

Rébecka LILJEBERG (Lola)

Née en 1981, elle débute dans une série télévisée à l'âge de neuf ans. Depuis, elle a joué au théâtre, pour la télévision et dans des films tels que « *Sherdil* » ou « *Dar Regnbagen Slutar* » de Richard Hobert. Elle est connue internationalement grâce à son rôle dans le film « *Fucking Åmal* » de Lukas Moodysson qui lui a valu le Scarabée d'or de la meilleure actrice en Suède.

Sergueï BODROV Jr. (Misha)

Né à Moscou en 1971, il est diplômé d'histoire de l'art de la faculté de Moscou. Il commence sa carrière d'acteur dans le film de son père « *Prisoner of the Mountains* » en 1996 et remporte le Nika National du meilleur acteur. Depuis, il a joué dans « *Brother* » (Meilleur acteur aux festivals de Chicago et de Sochi en 1997), le téléfilm anglais « *Stinger* », « *Est-Ouest* » de Régis Warnier, « *Brother 2* » et l'avant-dernier film de son père « *The Quickie* ». Il est passé à la réalisation avec « *Sisters* » (Grand Prix au Festival de Sochi en 2001) qu'il a co-écrit et dans lequel il fait une brève apparition.

« *Le Baiser de l'Ours* » est la dernière apparition à l'écran de Sergueï, disparu depuis dans une avalanche.

Maurizio DONADONI (Marco, le beau-père de Lola)

Acteur italien, il est connu pour ses rôles dans les films « *The Story of the Piera* », « *The Future is Woman* » et « *I Love You* » de Marco Ferreri. Parmi ses nombreuses autres apparitions, citons « *Il caso Moro* » de Giuseppe Ferrara, « *Il cielo é sempre più blu* » de Antonello Grimaldi et « *Evelina e i suoi figli* » de Livia Giampalmo.

Keith ALLEN (Lou)

Keith Allen est une figure très connue du monde du show business anglais, faisant régulièrement des apparitions à la télévision, dans des films ou sur scène – occasionnellement comme chanteur du groupe pop Fat Les composé de Damon Albarn et Damien Hirst. Il a joué dans des téléfilms de Stephen Frears, Nicolas Roeg, Paul Bartel et Karl Francis entre autres. Il a co-réalisé avec Peter Richardson deux comédies pour la télévision, « *The Crying Game* » et « *Detectives on the Verge of Nervous Breakdown* ». Au cinéma, il apparaît notamment dans « *Kafka* » de Steven Soderbergh, « *Petits meurtres entre Amis* » et « *Trainspotting* » de Danny Boyle, « *Les Autres* » de Alejandro Amenàbar et « *24 Hour Party People* » de Michael Winterbottom.

LISTE ARTISTIQUE

Lola	REBECKA LILJEBERG
Groppo	JOACHIM KRÓL
Misha	SERGUEÏ BODROV Jr.
Lou	KEITH ALLEN
Marco	MAURIZIO DONADONI
Margarita	ANNE-MARIE PISANI
Anna	MARCELA MUSSO

Et avec les apparitions spéciales de :

Carmen	ARIADNA GIL
Alberto	SILVIO ORLANDO
Les ours	SERYOZHA, ILYA, GOSHA, VORCHUN

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	SERGUEÏ BODROV
Scénario	SERGUEÏ BODROV, CAROLYN CAVALLERO
Directeur de la photographie	XAVIER PEREZ GROBET (AMC)
Monteur	METTE ZERUNEITH
Décors	BERND LEPEL
Musique	SIG GIYA KANCHELI
Ingénieur son	SIGURDUR SIGURDSSON
Producteurs	KARL BAUMGARTNER SERGEI BODROV CHRISTOPH FRIEDEL
Co-Producteurs	FABIENNE VONIER GERARDO HERRERO MARIELA BESUIEVSKY LARS JÖNSSON ENZO PORCELLI TOMAS ESKILSSON SERGEI SELYANOV
Producteurs exécutifs	WOUTER BARENDRECHT MICHAEL J. WERNER
Producteur délégué	CLAUDIA STEFFEN
Directeurs artistiques	YOSUNE LASA GREGOR MAGER ELENA ZHUKOVA MARIA HÅÅRD
Costumes	KARIN LOHR
Dresseur d'ours	YURI ALEXANDROV

Allemagne-Espagne-France-Italie
2003 – 35mm – Couleur – 1.85 – Dolby Srd

MUSIQUES

Musique originale composée par SIG et GIYA KANCHELI

Natalia ERMILOVA (voix)
Veronika BOULYTCHEVA (voix)
Mamuka GAGANIDZE (voix additionnelle)
Vihn PHAM (violon)
Eduardo LUBO-LOZADA (violoncelle)
Erik TRUFFAZ (trompette)
Chris HAYWARD (flute)
Remi SAGOT (double
SIG (piano, percussion, claviers)"
Vato KAKHIDZE (claviers additionnels)

"Lou's song"	Ecrit par Keith Allen et Pablo Cook Interprété par Keith Allen, Anne-Marie Pisani et Maurizio Donadoni
"Marrakesh Night Market"	Interprété par Loreena McKennitt
"Temporal"	par Escoriza/Duenas, interprété par Radio Tarifa
"Malaguenas"	Interprété par Rocío Gema Fernandez & José Galvez
"Gypsy Camp"	Interprété par Juan Parilla & Antonio Jumenez
"La Banda el Pepe"	Interprété par Pepe Torres, David Guillén Monge & Enriques Huertas Suarez
"Sfiorisci bel Fiore"	par Enzo Jannaccci, interprété par Maurizio Donadoni et Joachim Król.
"Shamanic Chants"	Composé et interprété par Kaigal-Ool